

La VILLA La SCULPTURE



| Vue extérieure de la Villa (entrée).

DATRIS FÊTE CONTEMPORAINE

ENTRETIEN ENTRE DANIELÈ MARCOVICI ET LAURENCE D'IST

VILLA DATRIS, FONDATION
POUR LA SCULPTURE
CONTEMPORAINE,
L'ISLE-SUR-LA-SORGUE.
DU 28 AVRIL AU
11 NOVEMBRE 2013.

Sculptrices.





Rina Banerjee. *Beastly flower*.

2009, structure métallique, plumes, plastique, bois, tissu, coquillages, 280 x 260 cm.

Courtesy galerie Nathalie Obadia, Paris/Bruxelles.

Dans le Vaucluse, à L'Isle-sur-la-Sorgue, derrière le grand portail de fer de la villa, des sculptures monumentales accompagnent les premiers pas dans la cour. D'autres se trouvent disséminées dans le jardin derrière les façades ocre, mêlées à l'écrin végétal où, au fond, court un bras d'eau cristallin de la Sorgue. Puis, en haut d'une volée de marches, on entre dans la demeure. Les sols ont conservé leurs mosaïques, les pièces dégagent une blancheur sobre et la scénographie des éclairages baigne les œuvres dans une lumière traversante. Les sculptures occupent les salons et les halls, du rez-de-jardin aux étages. L'ancienne maison Biehn, du plus célèbre antiquaire de la ville, est devenue depuis 2011 une fondation pour la sculpture contemporaine : la villa Datrix. Cette année, l'exposition *Sculptrices* réunit plus d'une soixantaine d'artistes femmes reconnues ou émergentes aux œuvres étonnantes et variées. Toutes s'approprient la création en trois dimensions avec sensibilité et pertinence. Cette exposition reflète les choix personnels et les convictions de Danièle Marcovici, présidente de la fondation mais aussi dirigeante de l'entreprise Raja, le plus grand groupe européen de distribution d'emballage aux entreprises.

Laurence d'Ist | La villa Datrix se compose des initiales de votre prénom et de celui de votre mari, Tristan Fourtine, preuve d'un projet résolument construit à deux. Vous traversez une épreuve difficile, vous avez perdu votre conjoint récemment. Comment est né le projet de fondation pour la sculpture contemporaine ?

Danièle Marcovici | Après avoir trouvé la maison, mais pas encore le nom, nous avons discuté de la vocation de la villa avec des amis. Et Tristan a naturellement pro-

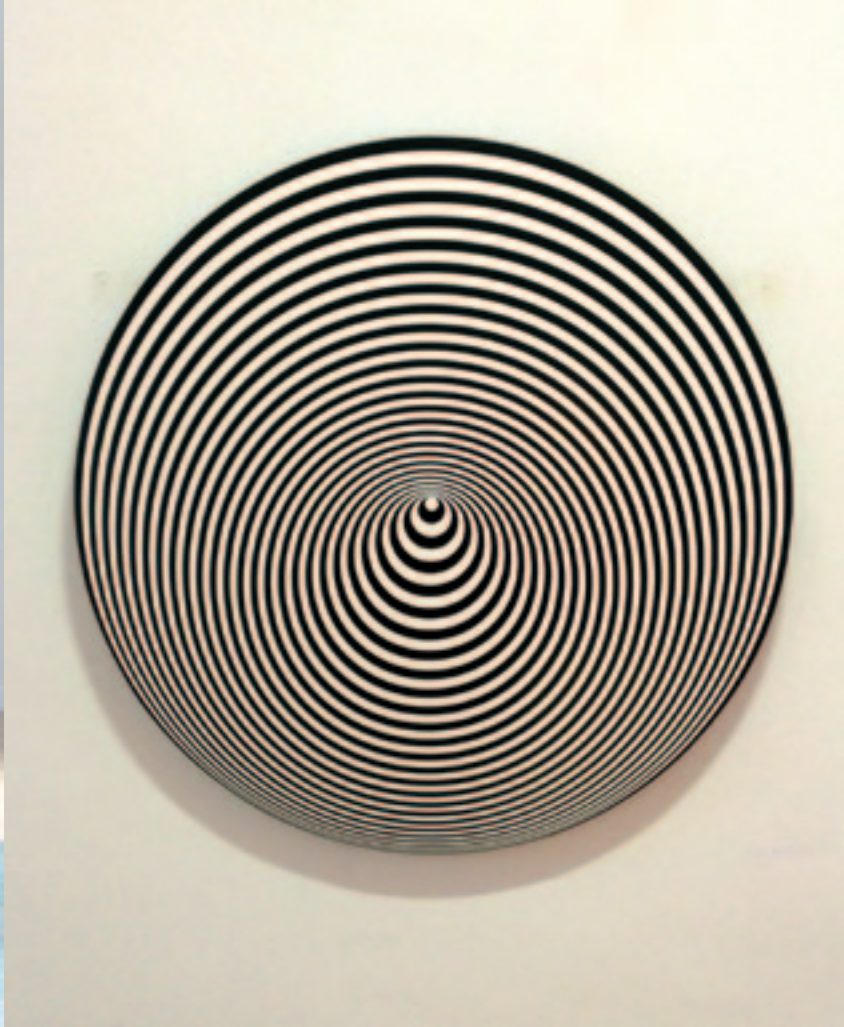
posé la sculpture, en raison de son métier d'architecte. En hommage, nous préparons pour l'année prochaine une exposition autour de la sculpture et de l'architecture, qui lui tenait à cœur.

LI | Qu'est-ce qui vous plaît autant dans la sculpture ?

DM | J'ai une profonde admiration pour les sculpteurs et les sculptrices. Ce n'est pas donné à tout le monde de se confronter à la matière et de penser en



Ghada Amer. *The Blue Bra Girls*.
2012, acier poli inoxydable, édition 2/6, 183 x 157 x 137 cm.
Courtesy Kukje Gallery c/o Tina Kim Gallery, New York, USA.



Marina Apollonio. *Dinamica Circolare 6S 26 Righe*.
1966-2012, acrylique sur bois, système rotatoire sur bille,
100 cm de diamètre. Courtesy espace Meyer-Zafra, Paris.

trois dimensions ! Et malgré cela, ou grâce à cela, la sculpture exprime l'ouverture. Entre l'imaginaire de l'artiste et les contraintes matérielles liées à la réalisation de l'œuvre, les sentiments éclosent, les émotions affluent... Chaque sculpture est un voyage... La vision d'humanité des artistes me fascine toujours autant.

UI Votre installation en 2004 dans le Lubéron semble avoir été décisive pour votre engagement dans l'art contemporain ?

DM La Provence est une terre d'artistes : d'écrivains, de poètes, de peintres et de sculpteurs. Rapidement, nous avons eu envie de partager les rencontres que nous faisons avec les peintres et les sculpteurs notamment, et j'ai lancé l'idée d'ouvrir un lieu pour l'art contemporain !

UI La sculpture était fréquente au XIX^e siècle, sur les places publiques, dans les parcs, sur les façades, les fontaines. Aujourd'hui, les lieux dédiés à la sculpture en France sont trop peu nombreux et l'intérêt du grand public forcément moins développé. Comment stimulez-vous la curiosité pour cet art devenu confidentiel ?

DM Dès le départ, nous avons la prétention d'ap-

porter une vocation pédagogique au projet et de jouer un rôle social à l'attention des visiteurs qui ne connaissent pas forcément l'art actuel. Et qui se posent cette question avant d'entrer : « Mais qu'est-ce au juste que la sculpture contemporaine ? »

Nous voulions la gratuité, Tristan et moi, pour que ce ne soit pas un frein aux possibilités de découvertes. Et pour nous, la plus belle des récompenses, c'est qu'une fois entrés, les gens prennent le temps, montent et descendent les étages, posent des questions et qu'ils disent en sortant : « c'est une découverte », ou « vous nous avez réconciliés avec l'art contemporain ». L'exposition thématique a cette qualité qu'on y découvre des œuvres nombreuses et différentes et je me dis toujours qu'il faut que chaque visiteur soit au moins touché par une œuvre.

UI Depuis l'ouverture officielle de la villa Datriis, en 2011, vous réalisez une exposition par an, *Sculptures plurielles*, pour commencer, où vous cherchez à classer les univers de la sculpture par matériaux (sculpture en métal, sur bois, sur pierre...). Puis, avec *Mouvement et lumière*, l'année suivante, vous vous intéressez à l'art optique de manière plus large



Myriam Mechita. *L'Infini en plus*.
2010, céramique et porcelaine de Sèvres, édition 1/3, 53 x 75 x 150 cm.
Collection Morand Valton, hôtel d'Agar, Cavaillon.

en prospectant les artistes sur tous les continents. Cette année, avec *Sculptrices*, vous ouvrez les salles de la villa aux femmes artistes qui marquèrent leur temps et aux jeunes générations dans une diversité culturelle. Comment faites-vous pour explorer autant d'univers artistiques avec une activité professionnelle aussi accaparante que la vôtre ?

DM Évidemment, chaque exposition nécessite un gros travail de rencontres, mais je ne voyage pas tellement faute de temps. Je suis allée à la foire de Bâle pour la première fois l'année dernière. Par contre, je fréquente les galeries parisiennes, la Maison rouge, je visite la Fiac et le Centre Georges-Pompidou, je lis

les revues d'art. Et, au fil des rencontres, un réseau d'amis, de journalistes, de critiques d'art et d'artistes m'envoient des mails m'invitant à découvrir tels artistes, qu'ils ont vus à Strasbourg, à Lille, à Lyon, à la biennale de Venise ou à Miami... En fait, on peut dire que je travaille en réseau, c'est finalement très participatif. Mais j'opère le choix final.

LI Parmi les œuvres exposées chaque année et empruntées aux artistes, aux galeries, musées, Frac et particuliers, on peut relever sur les cartels celles appartenant à la fondation. Vous appréciez autant l'œuvre ludique du cinétique Agam, que les mobiles du Japonais Susumu Shingu, la légèreté plastique des bonbons colorés de Laurence Jenkell ou bien encore la dentelle de métal découpé de l'Américain David Kracov, qui rend hommage à Jackson Pollock... Comment expliquez-vous une si grande diversité ?

DM Tristan et moi ne fréquentons pas nécessairement des artistes reconnus. Nous ne sommes pas derrière le succès, ni la spéculation. Comme je l'ai dit souvent, à l'époque et encore maintenant, nous ne nous considérons pas comme des collectionneurs. Nous achetons des œuvres pour mieux les découvrir. Chaque œuvre est un coup de cœur personnel, une rencontre esthétique ou humaine.

LI *Sculptrices* se présente comme une exposition-manifeste. Plus d'une soixantaine d'artistes femmes sont présentes à travers une centaine d'œuvres. Certaines sont des artistes historiques comme Camille Claudel ou Louise Bourgeois, d'autres émergentes. La richesse de cette exposition repose sur la diversité culturelle des artistes et la qualité plastique des œuvres. Avez-vous demandé aux artistes ce qu'elles pensaient du terme sculptrice ?

DM Il y a eu débat sur le mot. Et je ne le cache pas, c'est une provocation, une revendication pour montrer que le mot sculptrice existe. Et qu'à force, il s'imposera dans le langage. Dans les dossiers que je recevais des artistes, aucune n'employait le mot, mettant sculptrice entre parenthèses ou entre guillemets et utilisant davantage femme sculpteur que sculptrice. Les femmes ne sont pas assez montrées, c'est d'ailleurs leur faible présence dans les premières expositions qui m'a fait réagir. Quand j'ai décidé d'exposer des sculptrices, j'ai entendu dire que nous n'allions pas trouver autant d'œuvres ! Insinuant que nous allions nous forcer à prendre des mauvaises du moment qu'elles étaient des femmes. C'est consternant.

LI Comment avez-vous élaboré l'exposition *Sculptrices* où, là encore, on jongle avec les époques, la géographie et les courants. On passe d'une pièce réunissant l'œuvre de la constructiviste russe Kobro et de l'Américaine Louise Nevelson, à l'onirisme des fables que se racontent Françoise Pétrivitch ou Gloria Friedmann en passant dans le hall devant le disque optique de l'artiste italienne Marina Apollonio ?



Vue extérieure de la Villa (jardin). |

DM | C'était important d'ouvrir l'exposition par Camille Claudel, l'initiatrice longtemps cantonnée au rôle d'inspiratrice. Puis on a résumé la ligne directrice aux grands courants de l'art du XX^e siècle. Rapidement, l'exposition recueillait autant d'artistes que d'histoires vécues. La génération émergente est

stimulante. L'œuvre de Ghada Amer par exemple, qui évoque le rôle des femmes égyptiennes sur la place Tahrir, est d'une conscience politique et humaine remarquable. C'est incroyable ce qu'elles savent faire. Après cela, il va falloir assurer un peu de parité... je plaisante. ■

LES ARTISTES DE L'EXPOSITION *SCULPTRICES* :

Ghada Amer, Marina Apollonio, Béatrice Arthus-Bertrand, Rina Banerjee, Anne Blanchet, Simone Boisecq, Ania Borzobohaty, Louise Bourgeois, Martha Boto, Angela Bulloch, Elisabetta Casella, Charlotte Charbonnel, Nisa Chevènement, Ciris-Vell, Geneviève Claisse, Camille Claudel, Anne Claverie, Céline Cléron, Parvine Curie, Odile Deck, Nathalie Elemento, Regina Falkenberg, Anne Ferrer, Aude Franjou, Odile De Frayssinet, Gloria Friedman, Milène Guermont, Francesca Guerrier, Pauline Guerrier, Gun Gordillo, Zarina Hashmi, Camille Henrot, Rebecca Horn, Laurence Jenkell, Eva Jospin, Katarzina Kobro, Yayoi Kusama, Sophie Lavaux, Sylvia Manazza, Machat, Myriam Méchita, Margaret Michel, Marie Morel, Louise Nevelson, Isabel Nolan, Meret Oppenheim, Sarah Oppenheimer, Marta Pan, Alicia Penalba, Beverly Pepper, Carmen Perrin, Françoise Pétrovitch, Chloé Piene, Alice Pilastre, Eva Ramfel, Germaine Richier, Sylvie Rivillon, Rotraut, Niki de Saint Phalle, Chiharu Shiota, Kiki Smith, Jessica Stockholder, Annette Streyll, Caroline Tapernoux, Joana Vasconcelos, Françoise Vergier, Gabrielle Wambaugh, Makhi Xenakis.